

## **Le 9 janvier 2017 LES TAILLADES ou les . . . . . Caillasses !** (Vu par Josette)

### **Préhistoire et haut Moyen Âge**

Les archéologues ont mis au jour un site néolithique dans la grotte de Sainte-Guimelle (sépultures, poteries, etc.). Mais on reste étonné que les Gallo-Romains n'aient pas exploité les carrières de la commune, dont l'extraction des blocs n'est attestée qu'au cours du Moyen Âge.

Sur le front de taille, on peut encore voir une étonnante sculpture représentant un évêque surmontant deux écussons, portant croix et pectoral. Les spécialistes y ont vu la représentation de saint Véran, l'évêque de Cavaillon, bien que ce bas-relief soit désigné par les Tailladais depuis des lustres par le nom peu flatteur du Morvelous, le Morveux !

### **Moyen Âge**

Cité pour la première fois dans le « Livre rouge » d'Alphonse de Poitiers (Tailliat, 1253), le nom du village rappelle cette activité, en provençal talhada signifiant couper et fendre, activité nécessaire au travail de la pierre. D'ailleurs, la vieille roue du moulin Saint-Pierre sort de ces carrières.

En 1253, le « Livre rouge » signale l'existence d'un « castrum ». Le village a été édifié autour de lui, sur la terre plein dominant la falaise. Le château sera inféodé avec ses domaines, en 1269, par le comte de Provence et roi de Naples, Charles 1<sup>er</sup>, à Imbert et Guillaume de Sabran. Ce dernier devient le seul seigneur en 1281 et son fils Guillaume en héritera.

Il céda ce fief, en 1321, aux Vassadel par qui il arrivera aux Ancézune de Caderousse. Après eux la valse des seigneurs va continuer, parmi eux ressort, en 1338, Hugues de Marle, dont le fils Georges sera sénéchal de Provence et tentera de mettre Raymond de Turenne à la raison.

Avec les barons provençaux, il assiégea son lieutenant et bras droit Gantonnet d'Abzac, dans Pertuis, en 1398, mais les hommes du terrible vicomte ayant réussi à s'échapper, ravagèrent tout le sud du Luberon et se dirigèrent vers le fief de Georges de Marle. Inquiets les bénédictins de Saint-Jean Baptiste préférèrent quitter leur monastère des Taillades pour se réfugier dans Cavaillon. Roland de Marle, le fils du sénéchal, vendra cette seigneurie à Gaucher de Forcalquier, évêque de Gap, en 1455.

### **Renaissance**

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les co-seigneurs des Taillades sont les Grillet et les Lauris. Les premiers sont les ancêtres maternels du Brave Crillon, l'illustre capitaine du roi Henri IV, les seconds auront comme descendante Laure, le premier amour du marquis de Sade. C'est à leur époque que fut construit le « château neuf », cité en 1619, qui succéda à la vieille forteresse moyenâgeuse. Sur la falaise où elle s'élevait, on a une vue magnifique sur la vallée de la Durance et les Alpilles.

Blason: Les armes peuvent se blasonner ainsi : D'azur à la tour d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, posée sur une terrasse d'argent, entaillée à senestre, le tout surmonté d'une escoude aussi d'or et d'un maillet du même passés en sautoir.

Ces armoiries évoquant, par l'entaille et les outils, l'importante activité des Carrières, ont été adoptées par la Commune dès janvier 1972.

### **Lieux et monuments**

- Moulin Saint-Pierre (1859)
- La carrière (devenu théâtre naturel)
- Le château du XVII<sup>e</sup> siècle (privé)
- La chapelle Sainte-Luce (monument inscrit)
- La chapelle Saint-Gens
- La Tour (privée)

La commune est traversée par le Canal de Carpentras qui en fait c'est l'union du Canal de Cabedan Neuf, du Canal de Carpentras et celui de l'Isle.

A cause des cailloux ! . . Hi ! Hi ! Hi ! Hi ! . . peu de temps pour le culturel, donc je parlerai uniquement du Moulin et des carrières des Taillades.

**Le Moulin Saint Pierre** avec sa très belle roue à aubes actionnée grâce aux eaux du Canal de Carpentras est un élément représentatif de la commune des Taillades et un repère dans la géographie locale.

L'activité du Moulin Saint-Pierre débute au mois de novembre 1859, lorsque s'ouvre le Canal de l'Isle. Tout d'abord moulin à garance (plante tinctoriale dont on extrayait à partir de sa racine, une poudre rouge, l'alizarine, mais dont la production fut de courte durée car concurrencée par le marché des produits de synthèse), ce bâtiment est vendu aux enchères en 1867. Il passera dans plusieurs mains et restera inactif.

Il faut attendre l'année 1874 pour que deux minotiers des Taillades le rachètent. Le moulin connaît alors une nouvelle utilisation et devient moulin à farine jusqu'en 1881.

Le syndicat du canal l'achète le 28 décembre 1891. En 1894, un premier bail est établi avec Monsieur Jean Baptiste Blanc, meunier de métier. Suivent ensuite d'autres baux signés avec cette même famille Blanc des Taillades et ce, jusqu'en 1970, date à laquelle cesse l'activité du moulin à farine.

Pendant quelques années les locaux seront loués à des usagers divers. Et le 29 octobre 1981, la municipalité des Taillades achète le moulin au syndicat du canal Le bâtiment a été restauré intégralement. Il se compose de deux ailes principales, parallèles au canal, se faisant face et encadrant une vaste cour intérieure ombragée. La municipalité transforme une partie des bâtiments en salle des fêtes, salles de réunions, de sports, ateliers pour le personnel technique et une aile est louée à une société.

Construit en 1859, cet édifice dont la roue demeure certainement la plus grande du département, elle reste le symbole du passé industriel des Taillades.

Cette roue, au chômage depuis 1970, a trouvé le lieu qui lui redonne tout son éclat perdu et devient ainsi « la Mémoire du Moulin ».

Actuellement, elle tourne toujours sous l'action des eaux du Canal mais sa fonction se résume à « *moudre le temps qui passe* ». !

### **La roue**

Certainement la plus grande du département, elle a un diamètre de 8m, sa largeur est de 6m et elle est composée de 24 aubes. La vieille roue du moulin Saint-Pierre sort des carrières.

L'engrenage placé au centre du rond point non loin du moulin.

Cette superbe roue dentée (de 3.30m de diamètre, 0.23m d'épaisseur et pesant 4T) est en effet l'entraînement primaire du jeu d'engrenages existant toujours dans le sous-sol du moulin.

Ce jeu permettait, par la démultiplication acquise, d'accélérer la vitesse de rotation des meules pour un broyage efficace.

Cet engrenage est la copie conforme de l'original datant de 1850 détérioré par le gel du terrible hiver de 1956 mais dont le moule d'origine avait été conservé dans une fonderie de Saint-Dié (Vosges).

### **La carrière**

Ce lieu est chargé d'histoire. Il est le témoin d'un passé où la pierre faisait vivre les tailladais (du Moyen Age jusqu'à la fin du XIXème siècle).

Cette carrière faisait peut-être partie de la liste des 12 recensées en 1873 lors d'une demande de construction d'une gare à Bel Air.

On y accède en passant sous un pont en pierre de taille. Son exploitation fut menée de telle sorte qu'elle préservait le chemin d'accès au village, tout en renforçant son système défensif.

Il ne reste aujourd'hui que les parois verticales de ses fronts de taille pour se souvenir ...

Cette carrière est devenue le Théâtre des Carrières. Chaque été de nombreux spectacles : concerts de jazz, de musique classique, théâtre, danse ... donnent ainsi une nouvelle âme au vieux village.

Quant aux autres carrières, elles sont des lieux de mémoire que l'on peut découvrir au hasard de promenades dans la colline.